

SOMMAIRE

N° Fiches

1 Sommaire (recto) - **Programme** (verso)

Les Éditos :

2 Philippe HEURA (Maire de LE BROC)

3 Jean-Marie AUDOLI (Maire honoraire de BONSON, co-fondateur du Festival)

4 Jean MAS Artiste de l'Ecole de NICE, (co-fondateur du Festival)

5 Frédéric BRANDI (Commissaire d'exposition)

6 LE VILLAGE DU BROC

7 LES ARTISTES 2022 (recto)

+ PLAN DES LIEUX D'EXPOS ET DES ÉVÈNEMENTS (verso)

8 Laurent BRACHELENTE

9 Alexandre CAPAN

10 Florence GUILLEMOT

11 Demon HARVEY

12 Marie LARROQUE-DARAN

13 François MAUPLLOT

14 Laurent MÔ

15 Sophie OLIVIER

16 Frédéric PASQUINI

17 Fabienne ROZ

18 Collectif SEI

19 Tatjana SONJOV

20 Jean-Charles STORA

21 Florent TESTA

22 LES ARTISTES DU FESTIVAL DU PEU DEPUIS 2003 (recto-verso)

23 Pascal CLAEREN (La Flèche)

24 Magali REVEST (Performeuse)

25 Jean VIGO Films

26 EN FAIM DE CONTES Balade contée

27 CLÔTURE DU FESTIVAL (visite guidée des expositions, repas de rue, tombola)

+ 2 Cartes postales souvenirs

28 CONTACT



PROGRAMME

10 juin / 10 juillet

**festival
duPeu**
ART CONTEMPORAIN
...UNE ET L'UN SUCRÉ

**19^{ème} édition du festival
sur 5 weekends longs**

10 Vernissage 18h30 - 11-12

17-18-19

24-25-26 JUIN

1-2-3

8-9-10 JUILLET Clôture du festival

**à partir de 18h Ambiance musicale,
Tirage au sort tombola 19h,**



L'ÉTÉ 2022 AU BROC PENDANT CES WEEKENDS

JUIN

10-11-12 /06: «Exposition Patchwork» Le Broc Loisirs - La Maïonette

10/06: "APPARITION" déambulation nocturne de **Magali REVEST** dans les rues du village

11/06: **BALADE CONTÉE** - En Faim de contes - Contes en déambulation sur le parcours des expositions

12/06: **ÇA PERCUTE EDM** - Ecole de Musique - Salle les Arts d'Azur et Place de la Ferrage

PUCES DES COUTURIÈRES, Place de La Ferrage

TROC DES PLANTES avec Le Broc loisirs, Place de La Fontaine

EXPOSITION PATCHWORK avec Le Broc loisirs, espace Maïonette

18/06: « **LA BAMBOCHE** » anniversaire des 10 ans de la salle les Arts d'Azur - Place de la Ferrage

17h30 : **PARADE MUSICALE**

18h30 : **ANIMATIONS CIRCASSIENNES ET EXPOSITION** Place de la Ferrage

20h30 : **LE CABARET DE MONSIEUR MOUCHE** - Spectacle familial-salle les Arts d'Azur

19/06: **SPECTACLES DE FIN D'ANNÉE** des enfants et des ados de l'atelier théâtre -

14h30 et 16h00 salle les Arts d'Azur

25/06: **BROC ART & COMPAGNIE** - EDM - Oz(e) Les chaussures rouges » - à 19h00

Spectacle salle les Arts d'Azur

FEU DE LA ST JEAN - 20h Les festivités Brocoises - Place de La Fontaine

JUILLET

01-02-03/07: **LE BROC FESTIVAL** - Théâtre de Verdure à partir de 19h00

Vendredi 1er juillet : Anne Sila / première partie Carlos Lopes

Samedi 02 juillet : Kimberose / première partie Seb Machado

Dimanche 03 juillet : Popa Chubby / première partie Marjorie Martinez

02/07: "CORPS HABITÉ, CORPS TRANSPORTÉ" **Magali REVEST** dans les rues du village
(pendant l'ouverture des salles d'exposition)

TROC BROC'ULTUREL - Jardin de la Médiathèque

06/07: **FESTIVAL D'ÉTÉ** - Les films de Jean VIGO - Salle de spectacle - 18h00 & Salle des fêtes

08/07: **SYMPHONIE DE L'ENVIRONNEMENT** - Concert musique classique

21h 00 Théâtre de Verdure





Editorial de **Philippe HEURA**
Maire du village de LE BROC



LE BROC



Notre commune a toujours été imprégnée d'artistes. ODV Guillonnet, Claude Monod, André Quiron ... L'art au Broc a toujours eu ses lettres de noblesse. Depuis près de 30 ans, notre atelier d'Arts Plastiques a accueilli des centaines d'élèves de la commune et d'ailleurs, en créant ce lien entre culture et famille.

C'est avec un immense plaisir que nous accueillons cette année le Festival du Peu, qui vient en voisin. Après avoir admiré la fameuse flèche depuis ses contours, notre commune est désormais hôte d'un événement référence qui rayonnera « un PEU plus loin ».

Des expositions d'artistes locaux viendront sublimer notre belle commune et son patrimoine tant apprécié. Des œuvres qui nous illumineront, mais bien plus encore. Le programme concocté par l'équipe de ce Festival du Peu sera festif et proposera également des performances, des concerts et des projections.

Je vous invite à venir partager un moment avec nous et vivre « l'expérience » du Festival du Peu, qui depuis 2003, se veut également un merveilleux vecteur de lien social.

Que résonne donc l'esprit festif du Peu !

Bon festival à toutes et à tous.

Editorial de Florence PIROUD déléguée à la culture ... →



Editorial de **Florence PIROUD**

3^{ème} adjointe du village de LE BROC, déléguée à la culture.



Le Broc, terre de culture.

Depuis quelques années notre commune honorée de l'expression « d'exception culturelle » propose une offre plurielle autour de la musique, du spectacle vivant et bien d'autres pratiques culturelles.

Une politique forte et volontaire qui se veut en totale transversalité avec le monde de l'enfance et la jeunesse mais aussi l'ensemble de nos habitants. La culture au Broc se veut un facteur de lien social, de transmissions intergénérationnelles et d'ouverture au monde.

C'est donc avec joie que nous accueillons cette année le Festival du Peu. Une rencontre qui nous a paru naturelle, un maillage de nos univers si proches, à portée de vallée.

Au travers des valeurs du Festival du Peu, nous avons voulu favoriser l'idée que l'art doit être populaire, donner confiance aux gens et favoriser le vivre ensemble.

Un programme riche à découvrir, concocté avec passion et sincérité par l'équipe du Festival du Peu.

De nombreuses initiatives issues de notre territoire que nous avons réussi à conjuguer avec la merveilleuse dynamique de ce Festival.

Venez apprécier l'univers de ces artistes de talent, qui, en faisant appel à tous les modes d'expression, viendront illuminer le Broc le temps d'une belle parenthèse estivale.

Vivez Culture ! Vivez Le Broc !





Jean-Marie AUDOLI - Maire Honoraire de BONSON
CO-FONDATEUR AVEC **Jean MAS** DU FESTIVAL DU PEU



La dernière édition du Festival du Peu s'est tenue à Bonson en 2019. Une pandémie unimaginable nous a imposé de marquer le pas en 2020. En 2021 nous nous sommes réunis, pour vivre des "retrouvailles" tant attendues, se ressourcer, évoquer l'avenir, libérer notre imagination. Ainsi, la volonté d'entreprendre prend une nouvelle dimension, l'art de vivre devient une évidence, utile et essentiel à notre épanouissement. La qualité de nos relations sociales et amicales, la force de notre solidarité, le nécessaire respect de nos différences sont autant de valeurs qu'il nous faut cultiver. Nos origines, notre couleur de peau, la politique, la religion, notre rang dans la société ne doivent pas nous diviser mais nous rassembler autour d'un idéal vertueux.

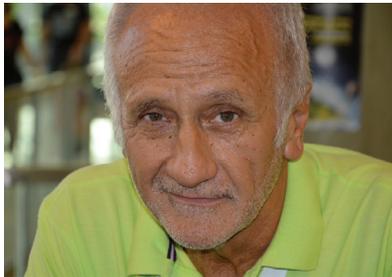
L'art, dans toutes ses représentations, participe à cela. L'artiste et son œuvre, éveillent notre curiosité, imposent le rejet ou subliment la beauté. Le rêve et l'imaginaire engendrent ainsi des émotions nouvelles, éphémères ou fondatrices. La réflexion personnelle naît, le dialogue avec l'autre s'installe, le lien social devient effectif.

Dans cet esprit, le Festival du Peu depuis sa naissance, par son âme, confirme que l'art permet la construction d'une démocratie. Une démocratie dont l'idéal est de permettre à tous de ne plus être le spectateur ou le laissé pour compte d'une histoire qui le dépasse, mais d'en devenir en tant que citoyen un acteur à part entière.

La 19ème édition du Festival du Peu, s'installe cette année au sein de la commune de Le Broc.

Une commune qui depuis tant d'années déploie une programmation culturelle reconnue, de qualité, éclectique et innovante : pour distraire, favoriser les découvertes et faire éclore les talents. L'Association Festival du Peu se réjouit de l'accueil spontané des élus et services dédiés, de la population. Elle n'aura de cesse d'œuvrer avec enthousiasme à la réussite de cette édition dont le thème est "un Peu plus loin".

...





...

Cette belle rencontre est assurément placée sous le sceau du plaisir de travailler ensemble.

Le 20ème anniversaire du Festival du Peu sera célébré en 2023. Ce sera à n'en point douter un instant privilégié. Tant d'artistes présentés, tant d'œuvres exposées, tant de diversité, de talents additionnés pour promouvoir l'art, favoriser et développer une osmose avec le citoyen et l'ensemble des acteurs qui concourent au succès du Festival du Peu.

Initier et faire vivre une nouvelle forme contemporaine de relations entre la société, les artistes et leurs œuvres, tel est notre dessein.

Ensemble, nous pouvons être fiers de l'œuvre commune réalisée, reflet de l'universalité de l'art.

"Vous serez une part de la saveur du fruit"

René Char





Jean MAS CO-FONDATEUR AVEC **Jean-Marie AUDOLI** *DU FESTIVAL DU PEU*
“UN PEU PLUS LOIN“...





UN PEU PLUS LOIN

*Dans cette histoire, le Peu prend des distances en nous invitant à le rejoindre ici au Broc !
La flèche indiquera à nouveau le lieu où le Peu s'exprime dans une dimension artistique
qui fait de lui une matière à voir.*



*« Vous allez voir un Peu » de l'esprit de cette lettre qui conceptualise cette notion de quantité :
« un Peu de tout pour faire un monde ».*

*Certes, aussi, artistiquement, nous repoussons les limites qui se suffisent à elles mêmes dans le seul esprit
d'une monstration. Nous visons un art porté par le dire d'un prédire pour une expression contemporaine qui
repousse « plus loin » les frontières classiques de notre perception. Ainsi, le festival devient « une œuvre en
soi ». Il est une performance qui se définit quand un « dire » c'est vraiment faire. Discours performatif d'un
ensemble de présentations autour d'un thème (ici : le dépassement plus loin). Avec le Peu du langage, par le
discours et la rhétorique, des choses se font, la réalité du Peu se construit, l'énoncé est l'acte.*

*Aller un Peu plus loin, c'est repousser les limites de l'art en considérant que la chose exposée devient un
prétexte pour une dissolution dans le contexte du Peu. Tout est possible en changeant de Paradigme, plus
de cadre, plus de limite, de frontière !*

*Le Peu expression du véhicule artistique qu'il constitue. Il est le cadre d'une expérience ne relevant pas
uniquement de la vue, mais de l'organisation cognitive et sociale du monde commun d'art dans lequel le
public par sa présence participe à l'action.*

*Un Peu, ça suffit ! Ici, à se jouer des bonnes distances entre les arts :
classique, moderne et contemporain pour aller « un Peu plus loin
dans un faire ce peu » ...*

Jean MAS





NI TROP VITE, NI TROP HAUT, NI TROP FORT, JUSTE UN PEU PLUS LOIN



Après les bouleversements des années Covid, le territoire du Festival du Peu apparaît plus ouvert que jamais. Tout en renouvelant sa forme, en partant à la découverte de nouveaux lieux, cette édition 2022 reste fidèle à la constitution d'un plateau réunissant des artistes de toutes origines et de toutes générations, révélateur de la diversité des pratiques contemporaines. Il était bien naturel, à l'occasion d'un tel nouveau départ, de vouloir porter l'affaire « un peu plus loin », dans le respect de l'esprit des fondateurs Jean Mas et Jean-Marie Audoli. Que ce soit pour prendre ses distances, repousser les limites de l'art ou de la perception, faire un pas de côté ou un grand bond en avant, on trouvera dans la quinzaine de propositions artistiques réunies à Le Broc cet été autant de solutions étonnantes à cette singulière équation.

Procédons par étapes au fil d'un parcours qui naît au cœur du village, entre l'église et la mairie, forcément... À tout seigneur tout honneur, la salle du conseil accueille les œuvres d'un enfant du Broc, Laurent M6. Parmi sa vaste production, il déploie ici une série de peintures répétitives qui traduisent la précision du geste, entre transe et méticulosité, et dont le secret mot d'ordre pourrait être de chercher des limites, « jusqu'ici et pas plus loin ». Sur la place, puis dans le bureau du Maire, Jean-Charles Stora offre deux facettes extrêmes de son art. Une sculpture d'une part, qui propose d'oser penser l'avenir de l'ère planétaire pour ne pas avoir à le subir, et une prolifération de « Semblables » d'autre part, petits objets faits de riens et de restes, à l'image d'une humanité partageant ses différences. Et pour aller effectivement un peu plus loin, les photographies de grandes dimensions de François Mauplot subliment la réalité de ces petits riens en changeant l'échelle et la position de l'observateur.

Quelques pas pour remonter la rue et la salle baptisée en hommage à Claude Monod dévoile d'autres trésors. Le photographe Frédéric Pasquini joue avec les analogies et les coïncidences, les réminiscences et les perturbations du quotidien afin de porter notre regard un peu plus loin en lui offrant un souvenir durable, lui-même prolongé par les performances dansées de Magali Revest, créant ses propres traces d'art vivant. Florence Guillemot, par une série de pièces au crayon et au cheveu, cousu ou collé, aux traits ténus et fins sur papier blanc, force les spectateurs – certains feront la grimace mais d'autres lui sourient déjà – à sortir du cadre, franchir la ligne, appréhender l'œuvre pour elle-même. Fabienne Roz installe dans une voûte mystérieuse ses « sculptures de lumière », qui permettent d'aller un peu plus loin que la simple présence de l'objet matériel, plongeant le regardeur dans une dimension onirique. En se faisant le médiateur d'une communication avec autrui, son travail donnera lieu à des prolongements inédits sous forme d'ateliers d'écriture en partenariat avec la médiathèque.

Le parcours vers la fontaine nous amène à la rencontre d'Alexandre Capan. Partant du réel, il entraîne le spectateur un peu plus loin, dans une fuite en avant, un voyage initiatique l'invitant à se détacher de son rapport traditionnel au temps pour plonger dans un univers sensoriel en perpétuel mouvement, mêlant le dessin, la peinture, le son, la vidéo. Celui qui passe dans les rues et sur les places ne pourra ignorer « le deal de l'art » matérialisé par Sophie Olivier, gigantesque paire

...





...
de baskets suspendue, inaccessible au-dessus de la circulation au centre du village. Pas de guerre des gangs ici mais plutôt un rite de passage laissant toute sa place à l'émotion pure.

Par-delà les nuages, un peu plus loin que la matière, Florent Testa entreprend de raconter les arbres et les blés mûrs et le parfum des fleurs... Surmontant les contradictions engendrées par les nouvelles technologies qui créent des problèmes indissociables des solutions qu'elles procurent, il installe une forme libre issue d'un geste poétique et innovant, sur la place où jadis on battait les blés. De l'autre côté de la rue, en réponse à ceux dont l'horizon s'écrase sur quatre murs sans couleur, Tatjana Sonjov célèbre l'ivresse de la vie, d'abord en extérieur avec une intervention sur le fantôme de façade d'une maison disparue laissant place à un espace vide et à un squelette d'architecture, puis en intérieur avec un travail dans le moulin à huile au repos, ses odeurs, ses machines, ses gestes précis et répétés.

Même les artistes jouent sur le béton, en l'occurrence celui de la grande place où se font face deux monumentales sculptures. En lien avec le prix « Art & Nature » porté par la fondation Ulrich Rapp, Laurent Brachelente rend hommage à la doyenne des océans, la tortue marine menacée par la destruction de son milieu. « Ici (et pas plus loin ?) commence la mer » nous rappelle-t-il, comme un écho grandiose aux petites figurines portant le message et qui ponctuent tout le village. Avec son tripode graphique et rutilant, Demon Harvey pointe la beauté, l'essence de la création artistique qui va se révéler dans le regard du spectateur. Près d'un lac, d'une machine, d'un bâtiment, son pointeur transmute en Art toute réalité, pour qui veut bien jouer ce jeu consistant à aller un peu plus loin que la surface des choses.

Un peu de sacré souffle aux abords de la chapelle Saint-Antoine, investie par Marie Larroque-Daran. Son installation de béton filaire dialogue secrètement avec les peintures murales de l'artiste finlandaise Anneli Palsa, à travers la forêt immatérielle des signes et des symboles, voyage initiatique hors du temps, au cœur d'un monde sacré autant que profane, familier par-delà ses mystères, enfoui et pourtant si présent. Tout proche, le lavoir du village est mis en scène par le collectif Sei, exclusivement féminin, qui y déploie une création de caractère(s) usant de la céramique, de matériaux divers, de sons et de lumières.

Plus loin encore, sous le soleil de plomb, ça trime pour de bon... Dominant les débats, le geste magnifique de Pascal Claeren, entre land art, concept pur et performance, retrouve une place, une nouvelle destination, dans une signification elle aussi à redéfinir, au-delà de sa bienveillante et persistante présence si liée à l'identité du festival. Ainsi se présente cette première édition brocoise du Peu, dont les contenus s'adressent au spécialiste éclairé comme au visiteur de passage auquel on peut lancer : « s'il a besoin d'un rêve ou d'un ami, qu'il ne cherche pas plus loin ! »

Frédéric Brandi
Commissaire de l'exposition



Photo Hervé Demingnot





Le village de Le BROC

6





Le village de Le BROC

Bienvenue au Broc

Le Broc, charmante commune du moyen pays niçois perchée entre mer et montagne à 460 mètres d'altitude, domine les vallées du Var et de l'Estéron.

Le Broc est non seulement réputée pour la beauté de son territoire avec ses sources et fontaines, ses sentiers pédestres bordés d'oliviers, de chênes et de pins mais aussi pour sa dynamique auprès des familles et de la jeunesse. Tout au long de l'année, de nombreuses manifestations animent le village et réunissent Brocois et visiteurs autour de valeurs communes centrées sur le partage et la convivialité.

Le Broc séduit grâce à une très riche activité culturelle. En effet, elle dispose d'une école de musique, d'une médiathèque, d'une ludothèque, d'une école de théâtre et d'un atelier d'Arts Plastiques. Aussi, l'Art, sous toutes ses formes, a toujours occupé une position majeure dans la commune au travers de cycles d'exposition et de conférences d'artistes qui y ont laissé leurs empreintes.

Véritable écrin de cette richesse culturelle, la salle des Arts d'Azur accueille depuis 10 ans des artistes de renom venus de tous horizons comme Zabou Breitman, Jean-François Zygel, Eric-Emmanuel Schmitt, Francis Huster et bien d'autres.

Accueillir au Broc, le Festival du Peu, événement emblématique de l'Art Contemporain, s'inscrit donc dans la continuité de cet engagement et représente une grande fierté pour la commune, qui saura relever le défi de faire de cette 19^e édition un événement exceptionnel, festif et participatif.



LE BROC

Le blason de la commune de Le BROC,
un broc d'eau qui correspond à la devise du village
« qu'a begu beura » qui signifie « qui a bu, boira »





**Festival
duPeu**
ART CONTEMPORAIN
CULTURE ET LIEN SOCIAL

**un Peu
plus loin**

**LE BROG
2022**

**LES
ARTISTES**

**BRACHELENTE
CAPAN
GUILLEMOT
HARVEY
LARROQUE
-DARAN
MAUPLLOT
MÔ
OLIVIER
PASQUINI
ROZ
SEI
SONJOV
STORA
TESTA**





Festival duPeu
ART CONTEMPORAIN
COURTIS ET HIN DRON
LE BROC 2022
10 juin / 10 juillet

PLAN DU VILLAGE

PARCOURS DES LIEUX D'EXPOSITION ET DES EVENEMENTS

www.festivaldupeu.org
[unpeu.lebroc](https://www.facebook.com/unpeu.lebroc)
[festival_du_peu](https://www.instagram.com/festival_du_peu)
contact@festivaldupeu.org





Place de La Ferrage

9



Laurent BRACHELENTE
"HELP ME"

8





9

Un Peu plus loin avec...

Laurent BRACHELENTE (LOLO)

Né en 1987

Vit et travaille à Colomars



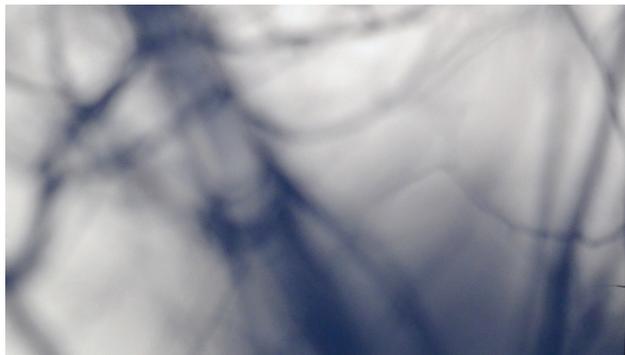
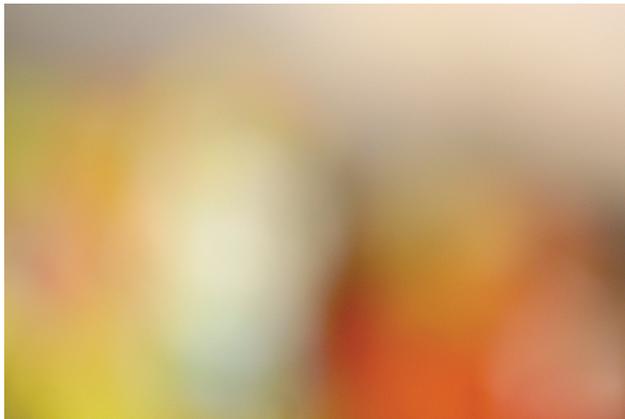
L'art de Laurent Brachelente se joue entre l'imaginaire et le réel, un peu plus loin, afin de faire prendre conscience du monde dans lequel on vit. Sur le béton de la grande place, sa sculpture monumentale appelle au secours ! En lien avec le prix « Art & Nature » porté par la fondation Ulrich Rampp, il rend hommage à la doyenne des océans, la tortue marine menacée par la destruction de son milieu. « Ici commence la mer » semble-t-il nous rappeler, comme un écho aux petites figurines qui ponctuent par ailleurs tout le village. Réalisée avec du métal recyclé d'anciens chantiers, porteuse d'un message pour les générations futures, cette œuvre questionne (avec les mots de Justine César) : « Qu'avez-vous fait à ma liberté ? »





Foyer rural

5



Alexandre CAPAN

(VIDÉO - CAPTURE D'ÉCRAN)

9





5

Un Peu plus loin avec...

Alexandre CAPAN

Né en 1975

Vit et travaille à Nice

alexandreapan.com



Alexandre Capan avance sur un chemin non balisé, choisissant une pratique souvent aléatoire, nourrie de découvertes inattendues, et s'intéressant à différentes formes en lien étroit avec les troubles de la perception et du comportement humain. Son vocabulaire plastique cherche à retranscrire la fonction originelle de l'expression artistique : percevoir le réel, le discerner par les sens et l'intuition, au fil d'un processus de création basé sur l'interconnexion entre temps, répétition, hasard, mémoire et déformation.

Dans les trames, textures, surfaces et autres nuances constitutives de ses œuvres, on rencontre une matière évolutive, qui s'étire et se dilate dans une temporalité différente pour chaque série. Les réalisations qui en découlent oscillent sans cesse à la limite de l'intelligible, entre apparition et disparition, fragmentations et recompositions. Au-delà du domaine visuel traduit en dessin, peinture et vidéo, il enrichit son approche de la réalité par un travail sur l'élément sonore, aujourd'hui central dans sa pratique, créant un dialogue entre les différents médiums.

Se concentrant désormais sur une recherche qui met en avant les notions de lenteur et d'imperceptibilité, l'artiste décortique l'image pour en saisir les possibilités de formation puis de lecture. Se met alors en place un jeu de renvois où chaque série d'œuvres serait une bifurcation de la série précédente. Partant du réel, Alexandre Capan entraîne ainsi le spectateur «un peu plus loin», dans une fuite en avant, un voyage initiatique l'invitant à se détacher de son rapport traditionnel au temps pour plonger dans un univers sensoriel en perpétuel mouvement.





Espace d'Exposition Claude Monod

4



Florence GUILLEMOT

Formats de 15x15 cm à 50x35 cm

Traits tirés 3D, Maison et cheveux tirés sur aiguille

10





4

Un Peu plus loin avec...

Florence GUILLEMOT

Plasticienne

Née à Provins le 4 mai 1961

Vit et travaille à Saint-Raphaël (Var)

Tél. 06 09 39 27 99

Courriel : florenceguillemot9@wanadoo.fr

Site Web : www.fguillemot.odexpo.com



Intéressée par «le simple, l'ordinaire, le proche et leur mémoire», Florence Guillemot crée à partir d'objets du quotidien ou de l'environnement proche, mis en scène selon des techniques mixtes : dessin, collage, photographie, vidéo, couture. Actuellement elle travaille avec le matériau cheveu, portée en cela par les notions de temps et de mémoire(s), ainsi que par ses caractéristiques relevant à la fois de la proximité et de l'universel.

Presque rien ou si peu... Et tenter d'en sortir. C'est une série «Traits, très légères sorties de lignes», sorte de réflexion sur les notions de contraintes et de limites, lignes, cadres, etc. Une série de dessins au crayon et au cheveu, cousu ou collé, aux formats divers, aux traits ténus et fins sur papier blanc. Beaucoup de ces dessins sont autour de la thématique de la maison. Ils ont été faits avant confinement, une orientation qui naturellement a été développée pendant les confinements, pour l'après...

Une fois fixés, tels quels, sans encadrement, sur un mur clair, blanc dans l'idéal, ils ne seraient nettement visibles qu'une fois qu'on s'en approcherait, provoquant la réaction lorsqu'on rentrerait dans la salle de se dire : «Mais il n'y a rien ici !»... Ainsi, il convient à chaque étape d'accepter d'aller un peu plus loin, que ce soit pour sortir du cadre, franchir la ligne, appréhender l'œuvre pour elle-même.





Place de La Ferrage

9



ENATA FOLLER-FLYING YACHT — Julia by Guillaume Helmuc (simulation-ART TECH)

Demon HARVEY

"ART 01 ROUGE" - 2017

Sculpture tube métal Ø140 mm, peinture époxy au four, H 3,50 m.

11





9

Un Peu plus loin avec...

Demon HARVEY *alias* Hervé DEMONGEOT

Né à Paris en 1953

Vit et travaille à Nice - herve.demongeot@numericable.fr - T. 06 50 91 15 77



Avec son tripode graphique et rutilant, Demon Harvey pointe la beauté, l'essence de la création artistique qui va se révéler dans le regard du spectateur. Près d'un lac, d'une machine, d'un bâtiment, son pointeur transmute en Art toute réalité, pour qui veut bien jouer ce jeu consistant à aller un peu plus loin que la surface des choses.





Marie LARROQUE-DARAN

PAYSAGE INTERMÉDIAIRE

Laine mérinos, ciment blanc, fils de coton, creux de vie.
Peintures murales de l'artiste finlandaise Anneli Palsa (1988)
Photographies Christine ENET





10 *Un Peu plus loin avec...*

Marie LARROQUE-DARAN

Plasticienne - - Née en 1980 – Vit et travaille à Nice – Tél. 06 13 39 55 95
marielarroquedaran@gmail.com – <https://www.marielarroquedaran.com>
<https://www.instagram.com/marielarroquedaran/?hl=fr>



Paysage intermédiaire

Ce paysage est pensé comme un axe vertical, une sorte d'axis mundi reliant les éléments culturels, volumiques et visuels en présence: volume du bâtiment, fresques autour du personnage de saint Antoine, localisation dans le village.

Les arbres ont poussé dans la chapelle, ils puisent dans le sol leur sève chtonienne et dessinent un paysage architectural hors temps et hors lieu: un espace intermédiaire à traverser.

Les arbres sont les piliers d'une voûte plus naturellement désordonnée que conçue sur un principe de géométrie sacrée. Ils génèrent un continuum dedans/dehors avec l'olivier solitaire qui pousse devant le bâtiment en ouvrant la perspective sur la vallée verdoyante.

Ces arbres étranges, organiques invitent à une déambulation dans la chapelle, à travers cette forêt mystérieuse de laine et de ciment.

Elle évoque le temps qui passe, la vie qui croît et dont l'oeuvre est l'empreinte externe. Moule immense, architectural, lithique. Dans ce processus, la couleur de la pierre a été perdue. Il n'en reste que des traces et les volumes apparaissent blancs. Cette perte est historiquement documentée pour les cathédrales médiévales et les temples grecs qui ont perdu leurs couleurs externes. Ici, l'artiste Marie Larroque-Daran utilise un processus qui le transfère sur la face interne. Elle utilise des ballons de baudruche très colorés en grand nombre. Les volumes y sont pris en contre-forme et le ciment absorbe une part de couleur sur sa face intérieure. Chaque arbre, chaque branche présente un intérieur creux et légèrement coloré qui interroge sur « l'avant », accentuant la notion d'espace intermédiaire connectant des temps et des lieux éloignés. La chapelle est dédiée à saint Antoine, protecteur du village, connu sous le nom d'Antoine du désert par son ermitage de 13 années en son sein. Son parcours, jalonné de visions, « les tentations du diable », est une métaphore de la sagesse par transformation du désert en jardin fertile. L'oeuvre Paysage intermédiaire en est une interprétation, elle transforme l'espace intérieur de la chapelle en oeuvre immersive propice au parcours personnel et à la traversée, « Un peu plus loin... »



Photographie Christine ENET





Bureau du Maire duo avec Jean-Charles STORA

3



François MAUPLLOT

*PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE, TIRAGE GRAND FORMAT, DE LA SÉRIE «LES SEMBLABLES»
(en collaboration avec Jean-Charles Stora)*

13



**3**

Un Peu plus loin avec...

François MAUPLLOT

Photographe

Né en 1956

Vit et travaille à Vence

<http://francoismauplot.wix.com/francois-mauplot>



François Mauplot développe depuis plusieurs années une pratique plastique sensible et humaniste, tantôt documentaire ou sociologique, tantôt résolument plastique cherchant des réponses à des questions intimes en sollicitant l'esthétique de l'immobile dans la banalité des sujets. Dans les deux aspects de son travail, il inscrit sa démarche dans une recherche des traces mémorielles. De la place de l'individu dans la mémoire collective à la critique de la starisation, il examine sans détour les dérives de nos fonctionnements fondamentaux.

François Mauplot pratique activement la photographie argentique jusqu'en 1980, date à laquelle la peinture devient le médium privilégié dans des réalisations hyperréalistes et en grand format. La photographie n'est alors qu'un outil pour ses archives ; depuis 2005 elle redevient le médium principal de son expression, privilégiant les techniques numériques.

Ses travaux les plus récents explorent l'image en très haute définition avec des intentions de restitution en grand format. Dans ce cadre, la collaboration avec Jean-Charles Stora autour des «Semblables», des petits riens témoins silencieux de complicités, d'amitié et d'instantanés forts, n'est pas une simple reproduction de ces petites pièces, mais une nouvelle lecture nous amenant un peu plus loin dans l'outrance des échelles et la sublimation de l'image.





Mairie

2



Laurent MÔ
SÉRIE CROCO DE MÔ
Acrylique sur toile

14



**2***Un Peu plus loin avec...***Laurent MÔ***Peintre, sculpteur**Né à Nice le 7 février 1974**Vit et travaille à Le Broc (Alpes-Maritimes).*

Il est apparu très jeune sur la scène artistique niçoise. Laurent Mô cultive depuis des années une ouverture et un rayonnement sur le monde qui enrichissent sans cesse sa palette et sa pratique. Ouvert à la figuration comme à l'abstraction dans des dimensions souvent lyriques et oniriques, il s'exprime au travers d'une technique qui lui est propre, avec un travail original de la matière et un goût prononcé pour la série, la variation sur un même thème parfois portée jusqu'à l'obsession.

Pour le Festival du Peu il présente «Croco de Mô», une série de peintures abstraites conçues sur un équilibre de matières et de couleurs, qui véhiculent le calme et l'apaisement. La texture de l'acrylique offre beaucoup de corps à l'œuvre, alors que sa modularité permet une grande liberté dans la projection de l'artiste. La trame de chacune de ces toiles prend vie dans la dynamique du travail au couteau et à la baguette chinoise.

Ce jeu de traits sculptés, parfois agressifs, contribue au caractère de l'ensemble, composant une harmonie délicate et fragile. Vient ensuite le passage des couleurs, couche par couche, touche par touche, en des superpositions qui donnent du sens, de la profondeur et de la vie à ces œuvres pourtant statiques. Répétitives et singulières, elles traduisent la précision du geste, entre transe et méticulosité, dont le secret mot d'ordre pourrait être «jusqu'ici et pas plus loin»...





Rue de La Maïonette

6



Sophie OLIVIER

Matières : fil de fer et peinture thermolaquée

Technique : tissage - Dimensions : 200 x 65 x 90 cm (par chaussure)





6 Un Peu plus loin avec...

Sophie OLIVIER

Sculpteur

Réside à Gattières (Alpes-Maritimes)



À la croisée des chemins de différentes pratiques dans les domaines de la santé, de l'enseignement, de l'art-thérapie ou de l'humanitaire, c'est toujours le rapport à l'art et à la création qui constitue le fil conducteur du parcours de Sophie Olivier.

Artiste plasticienne autodidacte, elle explore les matières et leurs métamorphoses dans plusieurs univers changeant perpétuellement de formes et d'humeurs. C'est au cœur de ces transformations qu'elle noue et tisse des fils de fer. Jouant avec les contradictions, elle crée des formes réalistes à une échelle monumentale, des volumes transparents, immenses mais légers... Un sens de la disproportion qui évoque le regard de l'enfance avec sa naïveté, sa joie et sa curiosité.

Une gigantesque paire de chaussures est lancée, suspendue, inaccessible au-dessus de la circulation au centre du village. La sculpture s'intitule «Le deal de l'art», en référence à la pratique du «shoefiti» et aux origines douteuses de ce phénomène lié à la fois aux guerres de territoires des gangs, à l'identification des lieux de trafic et plus pacifiquement aux rites de passages chers à l'imaginaire adolescent. Et si le deal de l'art n'était qu'émotion, porté par ces étranges baskets de sept lieues qui permettent d'aller toujours (un peu) plus loin ?





Espace d'exposition Claude Monod

4



Frédéric PASQUINI

16

**4**

Un Peu plus loin avec...

Frédéric PASQUINI*Photographe**Né en 1971**Vit et travaille à Nice**www.frederic-pasquini.com*

Artiste auteur photographe et vidéaste, Frédéric Pasquini est membre de l'agence de presse Hans Lucas. Il est photo-journaliste et correspondant local pour les journaux Le Monde, Libération et La Croix. Sa démarche de photographe se déploie dans des contextes différents (documentaire social, culturel et citoyen) en privilégiant l'immersion comme mode opératoire.

Frédéric Pasquini privilégie la spontanéité dans sa manière de percevoir le monde. Il joue avec les analogies et les coïncidences, les réminiscences et les perturbations du quotidien afin de porter notre regard un peu plus loin en lui offrant un souvenir durable. Son travail est construit autour du rapport qu'entretiennent les individus avec le réel sur des sujets en lien avec notre monde contemporain. Les dimensions sociale et relationnelle exercent une part prépondérante sur la nature des sujets qu'il aime aborder.

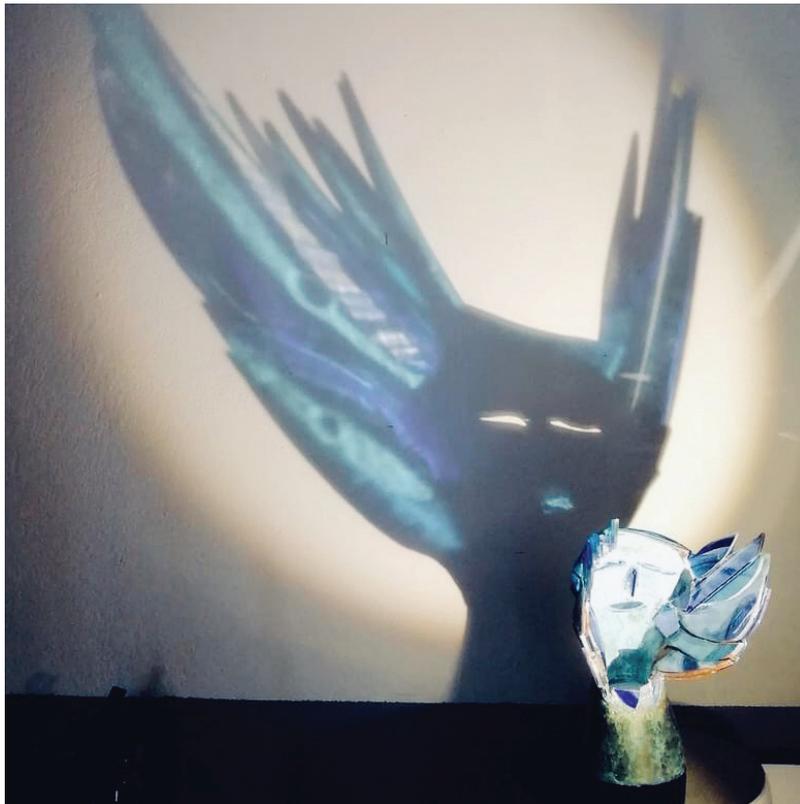
Il dirige aujourd'hui la compagnie Zootrope «le regard en mouvement» (zootrope.org), propose des performances hybrides en lien avec l'image et le corps en mouvement avec l'artiste chorégraphe Magali Revest et intervient régulièrement en milieu scolaire pour mener des ateliers de pratiques artistiques ou des conférences en lien avec l'image. Son travail est exposé régulièrement en France et à l'étranger. Il gagne en 2016 le prix de la photo de la ville de Paris pour le projet citoyen «Tandem», reçoit en 2017 le grand prix de la ville de Saint-Tropez et en 2019 le grand prix «Chemins de photo».





Espace d'exposition Claude Monod

4



Fabienne ROZ

«ART EN CIEL»

17





4

Un Peu plus loin avec...

Fabienne ROZ

Sculpteur

Née à Poissy en 1970

Vit et travaille dans les Alpes-Maritimes (Le Rouret)

Tél. 06 17 27 62 54

fabienne.roz@orange.fr

www.fabiennero.com



Réalisées en bronze, verre, grès, métal et pierre, les créations de Fabienne Roz, qu'on peut qualifier de «sculptures de lumière», parlent essentiellement de la femme dans son intimité, de son histoire passée, présente et en devenir.

La mise en lumière de ces sculptures permet d'aller «un peu plus loin» que la simple présence de l'objet matériel : elle révèle le rayonnement de l'âme aux couleurs multiples que chacun porte en soi. Habitées par une trilogie «jeux de lumière / jeux de reflets / jeux de miroir», les œuvres acquièrent un aspect multidimensionnel plongeant le spectateur dans une dimension onirique.

Parfois, un espace interstitiel, presque secret, révèle photos, textes, images, échos d'un rêve individuel pouvant être partagé. De ce fait, elles créent non seulement un lien avec soi même mais sont aussi le médiateur d'une communication avec autrui. C'est une invitation à travers l'acte créateur, à devenir un peu plus chaque jour «l'artiste de sa propre vie».

Ce travail donnera lieu à des prolongements inédits en partenariat avec la médiathèque du Broc. Un arbre à poèmes, tableau interactif incitant à la cueillette, suscitera des performances, déclamations, ateliers d'écriture. Un nouvel espace dans lequel Fabienne, l'artiste, et Édith, la responsable de la médiathèque, créeront de nouveaux temps d'expression, de créativité et de partage, un cheminement amical et poétique renforçant le lien entre les arts.





Le Lavoir

11



Collectif SEI
PROJET ASILO



11 Un Peu plus loin avec... Le Collectif SEI



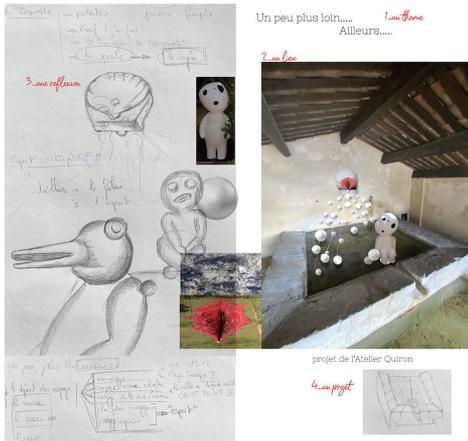
Projet asilΩ

Installation, céramique et matériaux divers, au lavoir de Le Broc

Conceptrices : Julia PIROUD, Catia VECCHI-CORBIN, Sophie GASTALDI, Cécile ROUNG, Stéphanie & Addy

Avec la participation de Helvia BRIGGEN et de Nicolas THIBAUT (musique et lumières)

«Par un beau soir de printemps, une danseuse de claquettes au Crazy Horse, une détective privée (comme Mike Hammer), une éleveuse de coccinelles, une visiteuse de Sainte-Marie (tous les lundis), une bonne sœur et la reine de l'autre côté du mur se sont croisées près d'une source. Autour d'une bière et d'un morceau de soubressade, elles ont décidé d'aller un peu plus loin et de laver leur linge sale en public.»

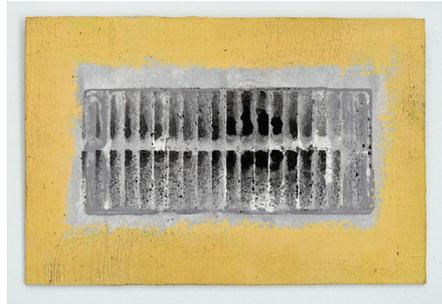


Éléments du projet asilΩ, en cours de réalisation





Place Rue Neuve **7** Le Moulin **12**



Tatjana SONJOV

Œuvres en cours, repérages, photographies, peintures, installations diverses



7 *Un Peu plus loin avec...*

12 **Tatjana SONJOV**

Plasticienne

Vit et travaille à Nice



Tatjana Sonjov est une artiste dont l'œuvre se concentre sur l'histoire, la mémoire et son corollaire, l'oubli, plus spécialement dans leurs relations au corps. D'origine serbo-belge, diplômée en sciences politiques (IEP Paris) et en histoire de l'art (Université de Lille 3), elle vit à Nice, travaillant en particulier sur l'empreinte, la trace, la tache : sur ce qu'il reste du vécu, davantage que sur le vécu lui-même.

Dans son hypothèse, les identités individuelles et collectives se forgent à travers l'architecture de nos pensées et de nos tissus, et la transposition de ceux-ci dans nos habitats et cités. Il s'agit d'explorer aussi bien ce que nous exhibons que ce que nous dissimulons, et qui parle malgré nous. Entre peinture, photographie, installation et performance, Tatjana Sonjov nous embarque dans des expressions fugitives du vivant au prisme de «l'extime», dans une continuité entre minéral, végétal et organique.

Son territoire d'exploration la porte «un peu plus loin» à travers Le Broc, d'abord en intérieur avec un travail dans le moulin à huile au repos, ses odeurs, ses machines, ses gestes précis et répétés, puis en extérieur avec une intervention sur le fantôme de la façade d'une maison disparue laissant place à un espace vide et à un squelette d'architecture. Deux propositions qui promettent au reste qui manque de remonter en surface, ivre de vie et de potentialités.





9

Place de l'Hôtel de Ville / Bureau du Maire

1

3



Jean-Charles STORA

LES SEMBLABLES

Projet d'installation — photographie de François Mauplot.

20





1 *Un Peu plus loin avec...*

3 **Jean-Charles STORA**

Sculpteur

Né en 1955 à Alger

Vit et travaille à Castagniers

Tél. 06 62 58 05 51

jeancharlesstora@gmail.com

<https://jeancharlesstora.com>



Petites choses et petits riens, tous composés des mêmes éléments et tous différents vers une rencontre singulière. Alignés ensemble les uns derrière les autres, au long d'une étagère blanche à la rencontre de leur image, toujours en chemin dans ce voyage immobile.

Pour aller «un peu plus loin», les photographies de François Mauplot sont le deuxième élément de l'installation : images de grandes dimensions en très haute définition, qui subliment la réalité de ces petits riens. Il y a comme une transmutation du Semblable au travers du changement de l'échelle et la position de l'observateur. C'est à se pencher sur les riens ou à être dominé par les choses que se fait la rencontre singulière.

Ils sont des centaines alignés dans une immobilité identique, Semblables qu'ils sont à une foule carnavalesque figée et grotesque. Petits objets de riens, faits de restes. Si les surréalistes ont utilisé l'écriture automatique, c'était bien pour échapper, du moins le pensaient-ils, à la conscience de l'écriture. Breton liait ses expériences à la psychanalyse et aux théories de Freud, «faire parler le subconscient». Lorsque Stora «bricole» les bouchons, les cols de bouteille en étain, les restes d'une table après le repas et que les conversations s'animent autour de sujets légers ou plus complexes, ses mains, sans autre conscience, manipulent, coupent, grattent, assemblent. Comme de grands échassiers à trois pattes, les Semblables emplissent l'espace entre le verre et l'assiette. Lorsque tout est éteint sur le champ de la table encore animée des paroles et des idées du dîner, ils envahissent les rêves. Nés sans logique, de l'absurde assemblage de restes, ils ne sont pas sans rappeler les solutions imaginaires de la Pataphysique d'Alfred Jarry, au sens où Jean-Charles Stora construit du réel dans l'absurde. Si les Semblables naissent en fin de repas dans l'euphorie des bonnes bouffes, c'est peut-être que les mains à ce moment précis se libèrent et s'éloignent du conscient, que le sculpteur modèle enfin par instinct libre. L'avènement de la sculpture automatique comme André Masson et son dessin. Stora, dont l'esprit modèle la matière, la réfléchit, la conceptualise, la formalise, montre, avec les Semblables, que les mains sont encore libres.

(François Mauplot)





9

Place - Rue des Pavés

8



Florent TESTA

NUAGE - 2019

Impression 3D

21



**8***Un Peu plus loin avec...***Florent TESTA***Né en 1988**Vit et travaille à Nice*

Diplômé des Beaux-Arts de Monaco Florent Testa crée des sculptures et des installations en sable, cire d'abeille et laine. S'émancipant de l'outillage, il privilégie une gestuelle singulière combinée à des éléments fondamentaux tels que l'eau, l'argile ou la chaleur. En 2019 il équipe son atelier de technologies numériques : imprimantes et scanner 3D. Il enseigne le Design numérique au sein du cursus Diplôme National des Métiers d'Art et du Design (Dnmade). Lauréat du prix «Dialogue avec la médiathèque Marie-Toesca», son œuvre permanente est visible sur l'esplanade de la ville de Gattières dans la vallée du Var.

Quand on évoque la sculpture, on pense assez directement à la pierre et ce retrait de matière qui permet de faire émerger des volumes. Mais avec l'arrivée des imprimantes 3D, c'est l'étymologie même du mot «sculpture» qui pourrait bien devenir caduque. Plutôt que de tailler, d'enlever des morceaux, l'impression fonctionne à l'inverse par ajout, superposition de couches de matière, à partir d'un fichier.

(Extrait Côte Magazine n°12-2021, Art numérique par Tanja Stojanov)

«Tout a commencé lorsque je me suis mis à créer des sculptures avec de la cire d'abeille et de l'eau. Je voulais garder un souvenir de ce travail éphémère, alors je les enregistrerais par photogrammétrie. C'est à partir de là que j'ai eu l'idée d'imprimer des œuvres en 3D.»

Pour aller un peu plus loin que la matière, en surmontant les contradictions inédites engendrées par les nouvelles technologies qui créent des problèmes indissociables des solutions qu'elles procurent, Florent Testa installe cette forme libre issue d'un geste poétique et high-tech, sur une place où jadis on battait les blés.



Florent Testa dans son personnage d'abominable homme climatique, performance au Musée Terra Amata (Nice, 2021)





LES ARTISTES DU FESTIVAL DU PEU DEPUIS 2003



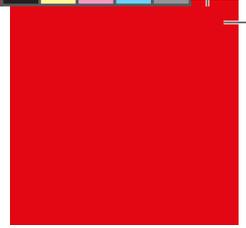
• **2020/2021 RIEN Q'UN PEU** > BRESSON – DE FOMBELLE – DOLLÉ
– GIRELLI – GRIMALT – GUILLEMOT– HAMEL GRAIN – LARROQUE DARRAN
– MORANI – PASQUINI – ROZ – STORA • **2019 UN PEU DE GOURMANDISE** >
ANDROFF – BOUSSARD – CADDY – HÉBRÉARD – LE DOZE – MAURICE – MENUET –
RICHARD – RIVELLO – ROUBAUD – TA GALI • **2018 UN PEU DE PHANTASIE** >
ALBERTI – BABILAITÉ – BAMBINI – BRETEAU – CARRÉ – CONTI – DOLLÉ – FOYÉ
– GRIMALT – MEYNARD – ROBERTO – SPOHN • **2017 LA TRACE** > BRESSON –
DZIEPAK – FABEN – GARIBBO – GODARD – HAMEL GRAIN – HILMI HODEIB –
LODH' – MORRAJA & PAQUELIN – PIETTE – POILPREZ – SCHÖNERSTEDT –
SZYROCKA – TARIDE – THIBAUDIN • **2016 COULEUR** > ARBOIREAU – GRAFF
– MAS – NINON – PONTARELLI – TEISSEIRE – THEUNIS – USTA – VIALARD •
2015 LA LETTRE > CIPRE – D.LECOQ – LAGALLA – LENZI – MOYA
– PANIGHI – PEDINIELLI – WEIBEL • **2014** > BAUDOIN – GRIDEL –
MARIN – MAUBERT – PINON (PP) – PEREZ PALANCUS – ZOLADZ
• **2013 LE SON DE L'ART** > BJARNE JEHN – FOLTÊTE – DE FOMBELLE –
FREDRIKSON – LIPA – MARTIND. – PAOLI – PUIVIF – RIVIÈRE – ROUSGUISTO – SERÉE
– THIRY – LES ARTISTES BONSONNOIS • **2012** > BOCCAROSSA – BONIFACE
– BRAEND – COUDERC – ELI – FABRE – GIBELIN – GIRELLI – MATHIEU –
MESTRE – MILTHON – MIQUELIS – PIANO – REMY – SAK – SAKATA – SAMAUROW
– SANCHEZ – STEPHANOFF – VINCENT – WESEL • **2011 LE GOÛT DU PEU** >
CASULA – CATHALA – CHALLAN BELVAL – CHARPENTIER – FILIPETTI –
GIRARD – KRAUS – LANDUCCI – OLIVIER – SCHUMACHER – VAGH ● ● ●





● ● ● LES PEU DES BONSONNOIS • **2010 UN PEU D'INFINI** > AMANDE IN – BATAILLARD – CASADAMONT – CHARVOLEN – EVERART – FONDACARO – PEDINIELLI – POHL – REYBOZ – VIGNON – LES BONSONNOIS • **2009 IMMOBILES** > ABRIL – AUTIN – BRUNET – DEJONGHE – DEPRez – JOLY – KRAJEWICZ & ROWLANDS – MICHEL – ROCHE – SCHIMPF – STAPLETON • **2008 UN PEU D'AIR** > BITUNJAC – BROQUET – CAMINITI – CLAEREN – HOUSSIN – LAPORTE – LAVARENNE – LECHEVALIER – LESNÉ – WODA – ECOLE DE NICE – LES "PEU" DES BONSONNOIS • **2007** > BRAINOS – CARDILLO – CHAGUÉ – CHAMPOLLION – COVILLE – MÉMIN – MEUNIER – PHILIP – ROBELIN – SANCHEZ – LES "PEU" DES BONSONNOIS • **2006** > BILLAULT-TOQUIN – BRÉOT – DEMONGEOT – FESSY – FRANTA – FULPUI – LEPAREUR – MARCO – MARIN – PASTOR – SCHROEDER - ARTISTES DES ANNÉES PRÉCÉDENTES – LES "PEU" DES BONSONNOIS • **2005 ART CONTEMPORAIN, ART SINGULIER** > BOULUKOS – CASTA – DENECHERE – DUBEAU – FERNANDEZ – GUALLINO – LANGE – LOUMANI – PFAU – PUGLISI – RACLOT – ROUX – SERRANO – VERDIER – WOLLENBERG – YOEL – LES BONSONNOIS • **2004 UN PEU DE PHOTO** > ASCOLINI – BABANI – BAILLE – BERTOLINI – CATTANI – COSIMI – DI LIBORIO – GILLI – GODIVEAU – JOLIBOIS LESTIDEAU – MANFREDINI – MAS – MONGE – MONTORSI – PRESTON – RAMPLOUD – ROCHE – SANCHEZ – SIMONAZZI – SOURIGUERE • **2003 PERFORMANCE ARTISTIQUE & CULTURELLE** > ALLARD – ALOCCO – ARMANDO – BAYARD – BONAFoux – BOUTROIS – BOSIO – CASADAMONT – COLMAGRO – FIAULT GIORGI – JALLY – LORENZONI – LOSSON – MAS – MENDONÇA – PELLEGRINO – PEYRANNE – POUÉY – SACCHETTO – TRAVERT – VERNAS-MAUNOURY – LES "PEU" DES BONSONNOIS.





Pascal CLAEREN
LA FLÈCHE (scénario performance)



Un Peu plus loin avec...

Pascal CLAEREN

pclaeren@gmail.com

“LA FLECHE“ : UNE PERFORMANCE DE PASCAL CLAEREN

À l'occasion de l'édition 2022 du Festival du Peu qui se déroule cette année au sein de la commune de Le Broc, l'artiste Pascal CLAEREN, designer et auteur de performances spectaculaires qui conçoit l'art dans la démesure, installera une immense flèche textile sur un des monts qui surplombent le village.

Depuis sa création initiale, l'installation de cette flèche gigantesque, éphémère et visible depuis le bord de mer, illustre l'idée de pouvoir combiner un lieu avec une performance artistique étonnante, regroupant à la fois l'art, la communication et le partage visuel.

Par sa présence, la flèche annonce ainsi l'arrivée du Festival du Peu, festival d'art contemporain.



VENDREDI 10 JUIN
PERFORMANCE DE MAGALI REVEST

Déambulation nocturne dans les rues du village



**Comme une aube à la lumière,
Comme un désir de renaître dans le vacarme,**

*« Apparaître dans l'espace par le corps en mouvement, comme une évocation de la mémoire et des traces laissées au passage par le vent...En attente d'autres choses...
Image poétique qui déambule, soudaine preuve que la vie est là, elle apparaît dans la lumière de ses pas. Elle porte un manteau de papier, un manteau de passage, d'écrits et de poésie des frontières qui se construisent autour de nous. »*

Autour de l'exposition de Frédéric Pasquini – APPARITION

Déambulation Nocturne dans les rues du village avec un manteau de papier, comme autant d'âmes qui sont un peu là parmi nous, voyage dans les entrelacs, dans ce qui circule en laissant sur le sol les traces des mots dits, ceux des visiteurs...

Inscrire la Trace, du vernissage, de ce moment par l'évocation furtive de la vie, ce passage si fragile, si fort et si palpable.



9 SAMEDI 2 JUILLET PERFORMANCE DE MAGALI REVEST



Corps habité,
Corps transporté.

**DÉAMBULATION
DANS LES RUES DU VILLAGE
PENDANT L'OUVERTURE
DES SALLES D'EXPOSITION**



*« Un petit peu plus loin...des yeux...
Du regard, de l'image que nous nous faisons les uns des autres...
Regarder au-delà de ce qui est perceptible
Se laisser transporter par l'expression d'un instant fugitif,
D'un corps en mouvement
Un petit peu plus loin...et le geste grandit.
Sans doute mes convictions s'affirment davantage dans cet élan par la danse en relation avec l'autre...
Cet autre qui n'est finalement qu'une partie de moi-même.
Un petit peu plus loin, pas trop proche, pas trop loin de moi, de vous, je plonge mes yeux dans la vie pour me nourrir de ces instants suspendus par le temps, Vivant. »*



Le geste, le corps et sa danse, comment se construit un mouvement : tension/gravité...

Je joue avec les modes de conversation du langage de la danse et du théâtre pour proposer une performance instantanée nourrie de cette conversation intérieure. Le corps dansant rentre en dialogue avec le monde pour créer la rencontre : cet espace-temps qui ne se joue qu'une seule fois.

Dans le cadre du Festival du Peu, je propose une déambulation, une conversation avec les artistes exposés, accompagnée d'un poète Tristan Blumel avec qui je construis un récit dansé, une interprétation des lieux et des œuvres par une poésie dansée dans l'espace public.

Magali REVEST

Danseuse, chorégraphe, dessinatrice, directrice artistique de la compagnie Zootrope, je propose des performances et des spectacles dans les musées et les galeries d'art. Je questionne la place du corps face à l'objet et à l'image. Pendant treize ans, j'ai dirigé la compagnie de danse-théâtre Kokiko Théâtre à Bruxelles. La compagnie proposait à la fois des performances In Situ et des spectacles pour enfants et adultes. Issue d'une formation en danse classique et contemporaine chez Rosella Hightower, diplômée de l'école supérieure Internationale de théâtre Jacques Lecoq, de l'école de clown du Samovar à Bagnolet, d'un master en sémiologie des arts vivants mention danse, d'un master en médiation de la culture et d'un diplôme universitaire en pratiques d'éducation somatique, je questionne le mystère de notre existence, la liberté et la fragilité d'un corps qui se met en mouvement par la danse.

www.magalireve.com

Tristan Blumel

Tristan Blumel, né en 1989 en Haute-Savoie, vit et travaille à Nice, après de larges vadrouilles. Engagé dans la création qui va du jeu sur papier à la performance orale, il œuvre sans cesse pour que la poésie ait une plus large présence dans l'espace contemporain. Son premier recueil "Le Lampadaire et la Baignoire" est publié aux éditions Abordo. Il est membre du collectif artistique niçois PALAM, dont le motif créatif est la randonnée en nature, ainsi que du collectif de poésie actuelle La Dernière Vague, du collectif de reportage socio-poétique La Trace Des Pas, ainsi que coordinateur auprès de l'association DEL'ART.

<http://toesie.fr>





SAMEDI 11 JUIN - 17h BALADE CONTÉE



Association "En faim de Contes"
CONTES EN DÉAMBULATION SUR LE PARCOURS DES EXPOSITIONS
Départ : 17h Parvis de la Mairie - Place de l'Hôtel de Ville



SAMEDI 11 JUIN -17h

BALADE CONTÉE

CONTES EN DÉAMBULATION SUR LE PARCOURS DES EXPOSITIONS

Rendez vous sur le parvis de la mairie - Place de l'Hôtel de Ville



D'une enjambée de bottes de sept lieues, les conteuses de l'association En Faim de Contes franchissent l'Estéron pour vous emmener un Peu plus loin.

Elles vous invitent à cheminer ensemble à travers les rues, ruelles, escaliers et placettes de LE BROc. Elles tenteront peut-être de vous perdre sur des chemins tortueux qui peuvent nous conduire où on ne s'y attend pas, alors suivez bien les petits cailloux blancs !

De balade en pérégrinations, de la mer à la montagne, de grimpettes en «calades», nos conteuses baguenaudent depuis 2009 dans le paysage maralpin du conte, et parfois un Peu plus loin...

«J'étais sentier, dit le chemin, que je ne devienne pas route!» E. Guillevic



Association En faim de Contes
Mairie de Le Broc
06510 LE BROc
enfaimdecontes@gmail.com
Blog : unefaimdecontes.blogspot.fr





MERCREDI 6 JUILLET -18h
LES FILMS DE JEAN VIGO





Salle des Arts d'Azur



MERCREDI 6 JUILLET -18h

LES FILMS DE JEAN VIGO

1 ère projection : **ZÉRO DE CONDUITE**

Durée 41 mn

2 ème projection : **À PROPOS DE NICE**

Durée 25 mn

Entracte/apéro/visite de l'exposition

Durée 1h

3 ème projection : **L'ATALANTE**

avec Michel - Dita PARLO - Jean DASTE

Durée 89 mn

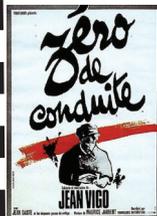
L'Association Ciné club L'Etoile d'Azur a le plaisir, dans le cadre du Festival du Peu, de présenter une soirée dédiée au cinéaste Jean Vigo.

Jean Vigo né en 1905 à Paris est connu pour ceux qui vont influencer le développement du cinéma français et mondial.

En 1929 il réalise avec Boris Kaufman « A propos de Nice », film muet sur les inégalités sociales de Nice des années 20, puis en 1933 « Zéro de conduite » et « L'Atalante » en 1934.

Ses films à leur sortie sont décrits comme antipatriotiques et censurés par le gouvernement français ; L'Atalante sera remonté sous le titre de « Le Chaland qui passe » et « Zéro en conduite » ne sera autorisé qu'en 1946.

De santé fragile, Jean Vigo décède en 1934 à 29 ans. En 1951 est créé le prix Jean Vigo qui distingue les jeunes réalisateurs.





DIMANCHE 10 JUILLET

CLÔTURE DU FESTIVAL DU PEU

PROGRAMME



Photo Hervé Demongest



17h - Visite guidée de l'exposition

par Frédéric Brandi, commissaire de l'exposition
(RDV à 17h Place de l'Hôtel de Ville)

9 Place de La Ferrage

A partir de 18h - Ambiance Musicale

19h - Tirage au sort : J'ai un ticket !

Tombola avec des œuvres d'art à la clé !



20h - Repas de rue - Ambiance musicale

Dans la tradition du village, le repas de rue rassemble les convives autour de plats préparés par chacun, comme un pique-nique...







FESTIVAL DU PEUPLE BROC 2022



www.festivaldupeu.org

 [unpeu.lebroc](https://www.facebook.com/unpeu.lebroc)

 [festival_du_peu](https://www.instagram.com/festival_du_peu)

contact@festivaldupeu.org

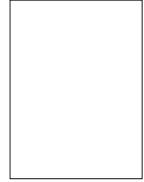
**festival
duPeu**
ART CONTEMPORAIN
CULTURE ET LIEN SOCIAL





LE BROC

19e Festival du Peu – Le BROC – Un Peu plus loin 10 juin/10 juillet 2022



Four horizontal lines for text entry.





F e s t i v a l d u P e u • L e B r o c 2 0 2 2

designBay / Hervé Demongeot





LE BROC

19e Festival du Peu – Le BROC – Un Peu plus loin 10 juin/10 juillet 2022

